

THESE

LES COMBATTANTS DE L'INDEPENDANCE DE L'ALGERIE

Résumé

Les histoires officielles sont parfois bien loin de l'Histoire. Des épisodes ont été gommés. Des personnalités principales sont devenues gênantes et leur nom lui-même n'est plus cité sans parler des témoignages et ouvrages de ces combattants et dirigeants. Si, en France des historiens comme Mohamed Harbi ont tenté de réhabiliter l'Histoire, on en est encore en Algérie aux règlements de compte. La guerre d'indépendance ne fait pas encore partie du passé que l'on est capables d'examiner en historiens. Nombre de ses dirigeants ont été assassinés et leur témoignage est définitivement disparu. Ceux qui sont toujours vivants ont écrit de nombreux textes mais ceux-ci sont indisponibles en Algérie. Qui se souvient des ouvrages politiques de Messali Hadj ? Qui a lu l'oeuvre d'Aït Ahmed ? On se contente bien souvent de sous-entendre que les combattants du FLN n'avaient aucune théorie politique en tête comme s'ils n'avaient pas connu le rapport politique de décembre 1948 du dirigeant de l'Organisation spéciale dont ils venaient quasiment tous. La plupart des Algériens ignorent même que ce dernier a pour nom Aït Ahmed. Il ne s'agit pas de refaire l'histoire en sens inverse pour la justifier ou pour la condamner mais seulement de constater les dégâts d'une falsification qui vaut bien celle du stalinisme. Cette étude a donc comme objet la déformation de l'Histoire, revue et corrigée par « les vainqueurs » à savoir les chefs de « l'Armée des frontières ». L'objectivité de l'historien sera attestée par l'existence des documents qui, eux, sont incontestables et sont authentifiés.

